

SAMEDI



FLORIAN CELLA

TERROIRS

Les tomates bio et locales d'un ex-garde du corps

pages 20-21



VANESSA CARDOSO

TENDANCES

Cet été, les lunettes se la jouent colorées

page 23



DR

CULTURE

Nos coups de cœur à Paléo

pages 28-29



DR

HISTOIRE D'ICI

Un médecin lausannois dans la Russie de 1936

page 36



Le capital nature de la Suisse inspire encore les photographes contemporains

L'expo de photos contemporaines (ici Awoiska Van der Molen et ses vues nocturnes) se dévoile dans une dizaine de granges de Rossinière. GÉRALD BOSSHARD

Florence Milloud Henriques

Une armoire aux trésors existe. Elle est à Rossinière, où ses portes s'ouvrent pour «Alt. + 1000», le Festival de photographie de montagne. A l'intérieur de l'armoire? Deux parmi les premières représentations photo de la Suisse datant de 1845-1850, clin d'œil historique dans un festival consacré à la création contemporaine. Au-delà, les deux daguerréotypes (image fixée sur une plaque métallique) s'attaquent surtout à un mythe. La montagne... L'icône des cartes postales. Le creuset de pouvoirs aussi naturels que mystiques.

Premiers de cordée, les aventuriers l'ont explorée avec des photographes sur leurs traces. Ces derniers en ont rapporté l'image d'un lieu inaltéré, tout en le rendant accessible. Ainsi défloré, le mythe a-t-il résisté à plus de cent cinquante ans d'exploitation? En invitant

40 jeunes photographes suisses et étrangers à s'exprimer sur leur désir de montagne, «Alt. + 1000» a voulu sonder l'air du temps.

Simplement esthétique, parfois détaché donc ironique ou plutôt documentaire et critique, le résultat démontre que le pouvoir d'attraction des Alpes est toujours intact. Le confronter à la vision d'un décor d'altitude qui n'a pas cédé à la pression de la modernité est un autre défi que relèvent les organisateurs du festival. Et si la Biennale d'art contemporain de Venise a ses pavillons, celle de Rossinière - c'est désormais son rythme - a ses granges. Leurs planchers en rondins instables rappellent le vertige que peut occasionner la montagne. Leur odeur d'antan renvoie au souvenir de l'alpage nourricier. Ouverts pour l'occasion, ces édifices vernaculaires livrent un peu de l'intimité du village de 500 âmes. Un itinéraire pittoresque. Un regard croisé entre les âges.

Exposés en contrebas du village dans le stand de tir, les trophées photo de la

Suisse Anne Golaz alternent théâtralité et réalisme autour du thème de la chasse. A l'autre extrémité du village, l'Allemand Olaf Otto Becker présente sa traque de l'image parfaite au point de devenir abstraite, assouvie dans le périmètre du Parc régional Gruyère-Pays-d'Enhaut.

Quête et reconquête

Présent ou laissant des indices de son besoin de domestiquer la montagne, l'homme n'est jamais loin. La constante est apparue une fois la sélection faite parmi les nonante dossiers, note Nathalie Herschdorfer, directrice de «Alt. + 1000»: «On pouvait s'y attendre. La génération contemporaine observe et s'investit dans la photo engagée.» L'Américain Daniel Shea en a même fait sa ligne de conduite en dénonçant les ravages écologiques de l'industrie du charbon sur la chaîne des Appalaches aux Etats-Unis.

Le paysage montagneux à jamais modifié, à chacun sa quête. Ou sa

reconquête. Elle est nostalgique pour la Zurichoise Stéphanie Gygax, qui fait revivre l'album de famille. Virtuelle pour l'Allemand Michael Najjar, qui reconstruit les sommets. Presque conceptuelle pour la Hollandaise Awoiska Van der Molen, qui l'imagine dans le profil d'un toit de maison capturé à la seule lumière des phares de sa voiture. La plasticienne américaine Susan Evans franchit encore une étape: elle renonce à l'image et use d'un chapelet de mots pour la suggérer.

A l'instar des anciens, le Lausannois Matthieu Gafsou considère la montagne comme un passage obligé: «Plus qu'un défi, aborder ce thème est un besoin. Mais je suis content d'avoir attendu pour le faire. Il s'agit de ne pas se laisser emporter par son esthétisme mais de lui faire dire des choses.»

«ALT. + 1000», Rossinière. Du di 17 juillet au lu 19 septembre. Tlj sauf lundi (11 h-18 h 30). Rens.: 026 924 25 25. www.plus1000.ch.